

voir soutenir la guerre de Hongrie ; tout cela mis en paralelle avec ce que la France est obligée d'entretenir sur pied plus de quatre cens mille hommes, de resister aux forces de presque toute l'Europe, de défendre la Couronne d'Espagne dans plusieurs endroits ; considérant d'ailleurs que cette même Monarchie Françoisë n'a encore perdu de son patrimoine, que Landau & Menin ; qu'en échange elle a conquis Brisac, le Fort de Kel ; penetré novissimè jusques dans le cœur de l'Empire, occupant encore une partie des États du Duc de Savoye ; ce sont là les marques sensibles de la foiblesse & de l'accablement où la France a été reduite par les Triomphes réitérez des Alliez ; je laisse à juger aux personnes désintéressées, si ces avantages sont capables de dédommager l'Angleterre & la Hollande des pertes qu'elles ont fait sur terre & sur mer, & s'ils peuvent les flatter de succès plus avantageux en continuant la guerre sanglante qu'ils refuserent de terminer l'hiver dernier à des conditions raisonnables, parce que la France ayant proposé de faire la paix, les Alliez crurent cette Couronne hors d'état de continuer la guerre aussi vigoureusement qu'elle l'a fait la Campagne dernière.

Mr. de Chamilly n'est pas mort.

III. On a anoncé prématurément la mort de Mr. le Maréchal de Chamilly, * & la destination de son Gouvernement de Strasbourg ; cette nouvelle, quoi que fausse, fut écrite par plusieurs personnes, sur le fondement que Mr. de Chamilly étoit à l'extrémité, & qu'on jugea que la seule Campagne de Mr. le Maréchal de Villars lui avoit me-

rité

* En Novembre page 332.